

Le sacrement de la Réconciliation: «Libère ton cœur, va te confesser!»

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (2^{ème} dimanche de l'Avent)

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète : *Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.* Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. »

Dans cet évangile, on remarque que les gens accourent auprès de Jean et avouent leurs péchés. C'est ainsi qu'ils se préparaient à reconnaître Jésus comme sauveur. Nous aussi, nous sommes invités à faire la même démarche parce qu'elle nous est nécessaire. Dans notre vie de Foi, nous avons besoin de mises à jour régulières de notre « anti-virus contre le péché ». Ou bien, pour le dire autrement, nous avons besoin d'un rappel de notre « vaccin anti-péché ». Sinon, ce n'est plus l'amour de Dieu qui nous guide, mais le mal et le péché. Ce sacrement de la réconciliation est la meilleure offre de mise à jour que Dieu nous donne.

Dans ma vie, je pense, je parle, j'agis. Parfois, il m'arrive de réaliser cela mal, car le péché y est présent. Le péché est un manquement d'amour qui me sépare de Dieu et des autres, et, il abîme quelque chose en moi. Le péché me fait du mal et il fait mal à Dieu qui veut mon bonheur. Un péché est dit véniel quand je le fais par orgueil, paresse, lâcheté, colère, envie, jalousie, mauvaise habitude... Un péché est dit grave, quand il est accompli volontairement tout en sachant que c'est mal. Le péché n'est pas seulement le mal que nous faisons, c'est aussi le bien que nous aurions pu faire mais qui n'a pas été réalisé (omission). Les péchés freinent notre vie et la rend triste. Un péché entraîne un autre et des mauvaises habitudes s'installent. Nous croyons que nous pouvons lutter seuls contre le péché, mais c'est illusoire. Dieu est prêt à nous aider à lutter contre le péché et à nous en libérer (notre cœur en est allégé). Ainsi, par ce sacrement, il nous restaure entièrement dans notre dignité d'Enfant de Dieu reçue du baptême. Le sacrement de la réconciliation est un cadeau du Seigneur qui nous est offert pour recommencer à faire le bien dans nos vies, pour les autres et pour Dieu.

Vivre le sacrement de la réconciliation, c'est reconnaître d'abord la bonté de Dieu pour moi. Je le remercie : de m'avoir aidé à traverser telle ou telle épreuve ; de m'avoir aidé(e) à réaliser tel ou tel projet ; de me donner des petits bonheurs tous les jours... Puis, ensuite je confesse à Dieu ce que je voudrais faire disparaître dans ma vie et qui m'empêche d'aimer : aimer la vie qu'il m'a confiée, aimer mon prochain, aimer Dieu lui-même. Je suis là, devant le Seigneur, pour qu'il me guérisse et pour qu'il m'aide à changer, à ne pas rechuter. La première victime du péché, c'est moi-même. Le péché est une plaie dans ma relation aux autres, à Dieu et à soi-même.

Un vieux maître racontait : « chacun de nous est relié à Dieu par un fil. Lorsqu'on commet un péché, une faute, le fil est cassé. Mais, quand on le regrette dans la confession, Dieu fait un nœud au fil. De ce fait, le fil est plus court. Le pécheur est ainsi plus près de Dieu ! Tout est grâce, même les péchés, dans la mesure où il y a un pardon sincère ! »

Par le sacrement de la réconciliation, je fais l'expérience de l'amour de Dieu. C'est un amour qui me transforme, me rend meilleur, c'est-à-dire, capable, à nouveau, d'aimer et de pardonner.

Pour vivre le sacrement de la réconciliation, je prépare ma confession. Comment ? En faisant un examen de conscience. L'examen de conscience : avant d'aller voir le prêtre, comment mettre au jour mes fautes ? Je peux relire ma vie à l'aide de ces questions avec la grâce de l'esprit Saint :

Amour de Dieu : Quelle place ont la prière et la messe dans ma vie ? Est-ce j'ai honte de montrer que je suis chrétien ? Quels engagements j'ai dans l'Eglise ?

Amour des autres : est-ce que je m'abandonne facilement à la jalousie, à la critique, à la médisance, à la calomnie, à l'impatience ? Est-ce que je rejette certaines personnes ? Est-ce que j'honore et respecte mes parents ? Quelles sortes de rapports j'ai avec ceux de ma famille, avec ceux que je croise au travail ou dans les loisirs ?

Amour de moi-même : Est-ce que j'abuse de la nourriture, de l'alcool ou autres « addictions » ? Ai-je une vie affective désordonnée ? Ne suis-je pas trop préoccupé(e) par mon bien-être matériel ? Comment j'utilise mon temps, mes talents ? Est-ce que je cherche à être servi ? Suis-je doux, humble et bâtisseur de paix ?

Serviteur dans le monde : est-ce que je respecte la Vie, l'Environnement ? suis-je attentif aux détrences et souffrances de mon prochain ?

En allant voir un prêtre, je n'hésite pas à lui demander de l'aide si je me sens perdu(e). Le sacrement s'ouvre par un signe de croix (je peux dire : « bénissez moi mon Père, car j'ai péché. »). On peut se présenter et dire à quand remonte sa dernière confession. Ensuite, je partage mes péchés. Le prêtre cherche alors avec moi des pistes pour avancer et ne pas replonger. Il donne aussi la pénitence (démarche de réparation du mal causé, ou démarche de prière ou de service). Je prononce mon acte de contrition : « mon Dieu, j'ai un très grand regret de vous avoir offensé parce que vous êtes infiniment bon et aimable et que le péché vous déplaît, c'est pourquoi je prends la ferme résolution, avec le secours de votre sainte grâce, de ne plus vous offenser et de faire pénitence. Le prêtre étend les mains et me donne le pardon. Après avoir quitté le prêtre, je prends un temps de prière dans le silence pour remercier Dieu et j'accomplis la pénitence donnée par le prêtre.